

# RATTACHEMENT DU CAMBRÉSIS

## 1677 — PRISE DE CAMBRAI

Valeur : 0,80 F  
Couleurs : brun, bleu, violet  
50 timbres à la feuille



Dessiné par Odette BAILLAIS  
Gravé en taille-douce  
par Cécile GUILLAME  
Format horizontal 36 x 22  
(dentelé 13)

### VENTE

anticipée, le 14 mai 1977, à CAMBRAI (Nord);  
générale, le 16 mai 1977.

Capitale d'un comté épiscopal vassal de l'Empereur, la ville de Cambrai, occupée un temps par Louis XI, était retombée au pouvoir des Espagnols. Le rattachement du Cambrésis à la France est donc un épisode d'une politique, constante depuis l'Ancien Régime jusqu'au Comité de salut public.

Dans l'immédiat, Louis XIV, après Aix-la-Chapelle, s'irritait des oppositions hollandaises et de l'influence croissante d'une République maritime, commerçante et calviniste. La guerre de Hollande, engagée en 1672, devenue européenne l'année suivante, durera jusqu'en 1678.

Elle avait été engagée par le passage du Rhin et l'invasion du pays, arrêtée par l'inondation des polders. Elle était marquée ensuite par les batailles navales de Duquesne, la campagne menée en Alsace par Turenne et, après sa mort, par Condé, enfin par les expéditions conduites contre les Espagnols en Franche-Comté.

C'est en Flandre que l'année 1677 fut décisive, pour les négociations amorcées depuis un an, comme pour les opérations militaires. Celles-ci furent déclenchées en plein hiver par le roi, qui les poursuivit durant sept semaines.

Après la prise de Valenciennes, les troupes royales sont arrivées devant Cambrai. Les travaux du siège,

évoqués en haut de la figurine, sont dirigés par Vauban, alors en pleine ascension depuis Maestricht. Ils aboutissent, le 4 avril, à l'occupation de la porte de Selles.

Le lendemain, comme on le voit ici, magistrat et prévôt du chapitre viennent négocier la capitulation de la ville. Le roi la leur accorde, avec maintien de la plupart de leurs priviléges.

Les Espagnols se sont retranchés dans la citadelle. Tranchées, bombes, attaque du chemin couvert, mines et brèches décident le gouverneur, le 17, à battre la chamade. Et la garnison sort, avec les honneurs de la guerre, « tambour battant, mèche allumée, enseignes déployées... ».

Ainsi fut conquise, les 5 et 17 avril 1677, cette place de Cambrai, dont Louvois disait « qu'elle avait causé tant de maux à la France, et qu'elle devait rendre le repos à un million de sujets du Roi ».

Avec dix autres places de Flandre, rattachées l'année suivante à la France par la paix de Nimègue, notre pays trouvait au nord une frontière régulière, correspondant à peu près à ses limites actuelles.

Ce que Vauban appelait « le pré carré », et qu'il mit tous ses soins à fortifier dans la suite, constituait désormais un solide bouclier couvrant la capitale de la France.

